



GLOBAL JOURNAL OF HUMAN-SOCIAL SCIENCE: E  
ECONOMICS

Volume 21 Issue 6 Version 1.0 Year 2021

Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal

Publisher: Global Journals

Online ISSN: 2249-460x & Print ISSN: 0975-587X

## Contribution des Footballeurs Africains sur le Niveau de Jeu en Europe

By Joel Stephan Tagne

*Universite de Ngaoundere*

**Abstract-** The objective of this study is to highlight the contribution of African footballers on the level of game in Europe. To achieve this objective, we used a hypothetico-deductive method which consists in constructing responses to the phenomenon studied on the basis of theoretical or empirical literature. This method was supplemented by the presentation of some statistics obtained after using the website of FIFA (International Federation of Association Football), UEFA (Union of European Football Associations) and CIES (International Centre for Sports Studies). It has been noted that from the 1980s to the present day, several African players have contributed to effectively raising the standard of football in Europe. Indeed, several African players have scored goals in the final of Europe's most prestigious club competition. In addition, at least fifteen Africans have won a C1 final.

**Keywords:** *africa; footballers; game; Europe.*

**GJHSS-E Classification:** *FOR Code: 349999*



CONTRIBUTIONDESFOOTBALLEURSAFRICAINSURLNIVEAUDEJEUENEUROPE

*Strictly as per the compliance and regulations of:*



# Contribution des Footballeurs Africains sur le Niveau de Jeu en Europe

Joel Stephan Tagne

**Résumé** L'objectif de cette étude est de mettre en évidence la contribution des footballeurs africains sur le niveau de jeu en Europe. Pour atteindre cet objectif, nous avons fait recours une méthode hypothético-déductive qui consiste à construire des réponses au phénomène étudié sur la base de la littérature théorique ou empirique. Cette méthode a été complétée par la présentation de quelques statistiques obtenues après exploitation du site de la FIFA (Federation Internationale de Football Association), d'UEFA (Union of European Football Associations) et du CIES (Centre International d'Etude du Sport). Il a été constaté que depuis les années 1980 jusqu'à nos jours, plusieurs joueurs africains ont contribué à rehausser effectivement le niveau de football en Europe. En effet, plusieurs joueurs africains ont inscrit des buts lors de la finale de la plus prestigieuse des compétitions de clubs en Europe. En plus, au moins quinze africains ont été vainqueurs d'une finale de C1.

**Mots-clés:** *footballeurs ; Afrique ; jeu ; Europe.*

**Abstract** The objective of this study is to highlight the contribution of African footballers on the level of game in Europe. To achieve this objective, we used a hypothetico-deductive method which consists in constructing responses to the phenomenon studied on the basis of theoretical or empirical literature. This method was supplemented by the presentation of some statistics obtained after using the website of FIFA (International Federation of Association Football), UEFA (Union of European Football Associations) and CIES (International Centre for Sports Studies). It has been noted that from the 1980s to the present day, several African players have contributed to effectively raising the standard of football in Europe. Indeed, several African players have scored goals in the final of Europe's most prestigious club competition. In addition, at least fifteen Africans have won a C1 final.

**Keywords:** *Africa; footballers; game; Europe.*

## I. INTRODUCTION

Les flux économiques liés au sport n'ont véritablement pris une ampleur internationale qu'après la seconde guerre mondiale, surtout au cours du dernier quart de siècle avec la multiplication des spectacles sportifs internationaux, la retransmission internationale de ces spectacles, le commerce mondial des articles de sport, la délocalisation internationale de la production de ses articles, les transferts internationaux d'athlètes contre rémunération etc (Bourg et al., 1989). S'inscrivant fréquemment dans la tradition de l'Economie Politique, les travaux des chercheurs principalement couvrent l'ensemble des

phénomènes concrets mettant en relation les activités sportives et les activités économiques avec leurs externalités positives ou négatives. C'est ainsi que sont analysés les différents marchés du sport, notamment professionnels, avec leur histoire économique, leur poids financier (part du PIB) et leur régulation (Andreff, 2010 et 2012 ; Bourg et Gouguet, 2012) ; les flux de biens et de service (articles de sport, spectacles sportifs directs et indirects) ; l'internationalisation de la mobilité des facteurs de production et la stratégie globale des agents économiques et sportifs (Andreff, 2010 et 2012) ; le marché du travail sportif (Bourg, 2008 ; Bourg et Gouguet, 1998 et 2007 ; Gouguet, 2006) ; le dopage avec l'économie du crime (Bourg, 2011 ; Bourg et Gouguet, 2007) ; l'économie du sport télévisé (Gratton et Solberg, 2007 ; Jeanrenaud et Kesenne, 2006) ; le marché des droits de retransmission et le marché des émissions sportives (Bourg et Gouguet, 2007 et 2012) ; le marché de la presse sportive (Bourg et Gouguet, 1998) ; les déterminants économiques des performances sportives (Andreff, 2012) ; l'économie informelle du sport (Andreff, 2009 et 2012).

En ce qui concerne spécifiquement le football, il est aujourd'hui étudié par les plusieurs disciplines scientifiques (anthropologie, économie, géographie, histoire, droit, management, sociologie). La géographie ouvre de nouvelles approches et répond à des problématiques spatio-temporelles originales et innovantes (Piraudeau, 2017). Cette discipline offre des outils et des méthodes qui complètent les approches historiques, sociologiques et économiques. Elle produit également des savoirs spécifiques fondés sur l'analyse des emprises territoriales et des spatialités en construction (Augustin et al., 2014). Les migrations des élites footballistiques que l'on appelle encore la fuite des « talents sportifs » concernent les mouvements migratoires des joueurs inscrits dans le cadre de recrutements opérés par les clubs. La compétition pour obtenir les meilleurs joueurs au sein des championnats plus ou moins renommés entraîne des migrations internationales (Piraudeau, 2017).

Les migrations des footballeurs commencent à être abordées au début des années 1980. Les publications scientifiques sur ce domaine ont considérablement augmenté au début des années 2000. La migration de la main-d'œuvre sportive professionnelle au niveau international, tant dans le football que dans d'autres sports, est examinée par

*Author: Université de Ngaoundere, Cameroon.  
e-mail: tagnejoel679@yahoo.fr*

Maguire (1994, 2004), Maguire et Stead (1998), Maguire et Pearton (2000), McGovern (2002), Poli (2006, 2009) et Taylor et McGovern (2006). Ainsi, plusieurs résultats ont été obtenus. Les transactions des clubs de football sur le marché des transferts sont fortement influencées par les liens culturels et sociaux et par les relations historiques et économiques établies. Selon McGovern (2002), par exemple, les schémas migratoires sont véhiculés par les structures sociales d'une manière qui ne peut pas être expliquée par une approche purement marchande. Taylor et McGovern (2006) ajoutent qu'il est difficile de nier que les racines historiques et culturelles si souvent évoquées mais rarement examinées en détail continuent de sous-tendre de nombreux systèmes et réseaux contemporains de migration des joueurs de football. En effet, il reste clair que l'endroit où ces joueurs choisissent d'aller et où les clubs décident de rechercher des joueurs n'est pas aveugle, mais souvent déterminé par des liens coloniaux, culturels, linguistiques, sociaux et personnels établis.

Maguire (2004) et Maguire et Stead (1998) reconnaissent également l'importance des influences sociales, historiques et culturelles, mais mettent l'accent sur les facteurs économiques. Les schémas de migration des sportifs professionnels à travers les frontières nationales reflètent les influences suivantes : le degré de proximité géographique entre les pays et la facilité de déplacement ; l'impact résiduel des liens historiques impériaux ou coloniaux ; les attitudes des pays envers leurs propres ressortissants à la recherche d'opportunités d'emploi à l'étranger ; le traitement par les pays des ressortissants étrangers à la recherche d'opportunités d'emploi à l'intérieur de leurs propres frontières ; les différentiels de salaire, offrant aux joueurs la possibilité d'augmenter leurs revenus en jouant à l'étranger, ou aux clubs la possibilité de recruter des joueurs talentueux plus facilement ou à moindre coût que ce qui est possible sur le marché des transferts nationaux ; la réputation, le statut et les caractéristiques du sport dans différents pays ; la mesure dans laquelle l'exposition médiatique suscite l'intérêt et la sensibilisation pour le sport dans tous les pays ; les liens interpersonnels, qui peuvent inciter des joueurs d'une même nation à jouer dans le même pays étranger ou à rejoindre le même club simultanément.

Concernant le continent africain, les joueurs originaires du continent contribuent depuis longtemps au rayonnement des équipes régionales ou nationales des autres continents. La multiplication des opportunités pour les joueurs africains de vivre de leurs talents dans les autres régions est redevable de la libéralisation qui a touché le sport et les inégalités sociales structurant le football marchand, qui en ont été largement amplifiées (Lafabregue, Tabé et Helleu, 2013). Au premier rang figurent celles qui résultent des rapports de domination, caractéristiques de l'économie capitaliste, théorisée par Wallerstein (2009) dans le sillage de Braudel (1985).

Cette théorie met l'accent sur l'hégémonie qu'exercent les pays du centre sur les régions périphériques, qui se voient assignées la tâche de satisfaire les besoins économiques des premiers à des conditions très défavorables, tant pour les entrepreneurs que pour les travailleurs. Ces rapports n'épargnent pas le marché du sport. S'agissant du football, la majeure partie des recettes est drainée par cinq championnats situés en Europe de l'Ouest (Bourg et Gouguet, 2007), bien que des marchés secondaires aient émergé dans d'autres parties du monde ces dernières années (Japon, Amérique du Nord, Émirats du golfe Persique, Russie). En revanche, le football africain a un poids économique négligeable. En 2009, il représentait moins de 0,5 % des recettes mondiales. Toutefois, l'Afrique ne forme pas un espace homogène de ce point de vue (Lanfranchi et Taylor, 2001). Une poignée de clubs au Maghreb, en Égypte et en Afrique du Sud sont suffisamment riches pour exercer une attraction sur tout le continent. La quinzaine des autres pays africains qui composent la bande la plus périphérique du football marchand, fournissant en abondance l'Europe en main-d'œuvre à bas coût (Poli, 2009).

Les migrations des jeunes joueurs africains à destination des clubs étrangers se traduisent par des réussites, mais aussi par des échecs. Les jeunes migrants africains qui réussissent au plus haut niveau intègrent souvent, sans le savoir, le processus productif international des footballeurs professionnels. Des circuits migratoires de jeunes (joueurs) africains se développent ainsi à destination des autres régions (Tarrus, 1992). Des espaces de production, en passant par des espaces de rebond, des espaces de formation et de révélation aux espaces de consommation-confirmer, on découvre des trajectoires migratoires diverses et variées. Dès lors, notre question recherche suivante mérite d'être posée : *dans quelle mesure la migration des footballeurs d'origine africaine contribue-t-elle à rehausser le niveau de jeu en Europe ?*

## II. MÉTHODOLOGIE

Pour mener à bien notre étude, la méthode hypothético-déductive nous semble la mieux appropriée pour apporter les réponses à notre question principale. Cette méthode consiste à construire des réponses au phénomène étudié sur la base de la littérature théorique ou empirique. Cette méthode a été complétée par la présentation de quelques statistiques obtenues après exploitation du site de la FIFA (Federation Internationale de Football Association), d'UEFA (Union of European Football Associations) et du CIES (Centre International d'Etude du Sport).

## III. RÉSULTATS

Le recrutement des joueurs étrangers susceptible influencé par le niveau du football. Cette

relation dépend du continent d'origine de ces joueurs. C'est à partir des années 80, que des joueurs africains ont commencé à émerger. Il s'agit des joueurs comme Jean Tigana du Mali, José Touré du Mali, Basile Boli de la Côte d'Ivoire, Gérald Passi du Congo. Puis ce furent les années 90 avec la génération des vainqueurs de la Coupe du monde et du championnat d'Europe. S'agit ici

de Marcel Desailly du Ghana et de Patrick Vieira du Sénégal. En 1994, il y a eu 297 transferts (à tous les niveaux) impliquant des mouvements de pays non européens vers des pays européens. Parmi eux, 46 % venaient d'Amérique latine, 22 % d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes, 20 % d'Asie, 7 % d'Afrique et 5 % d'Océanie.

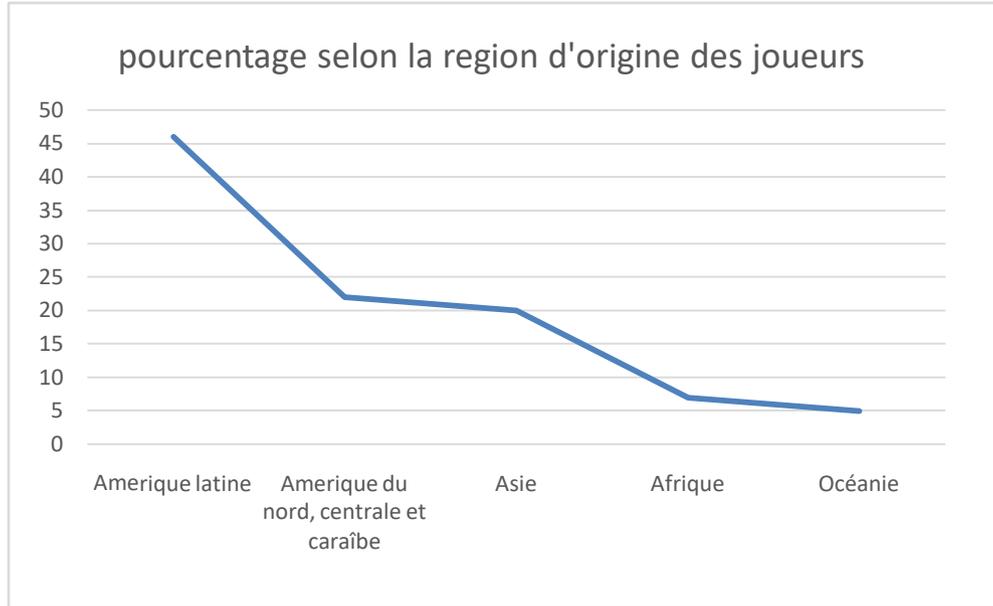


Figure 1

D'après une étude menée en 2004, les clubs de ligue 1 des pays de l'UEFA comptaient 647 footballeurs africains dans l'ensemble. Les nigériens étaient les plus

représentés avec 105 footballeurs, suivis des camerounais (84 joueurs), des ivoiriens, des sénégalais (58 joueurs), et des ghanéens (52 joueurs).

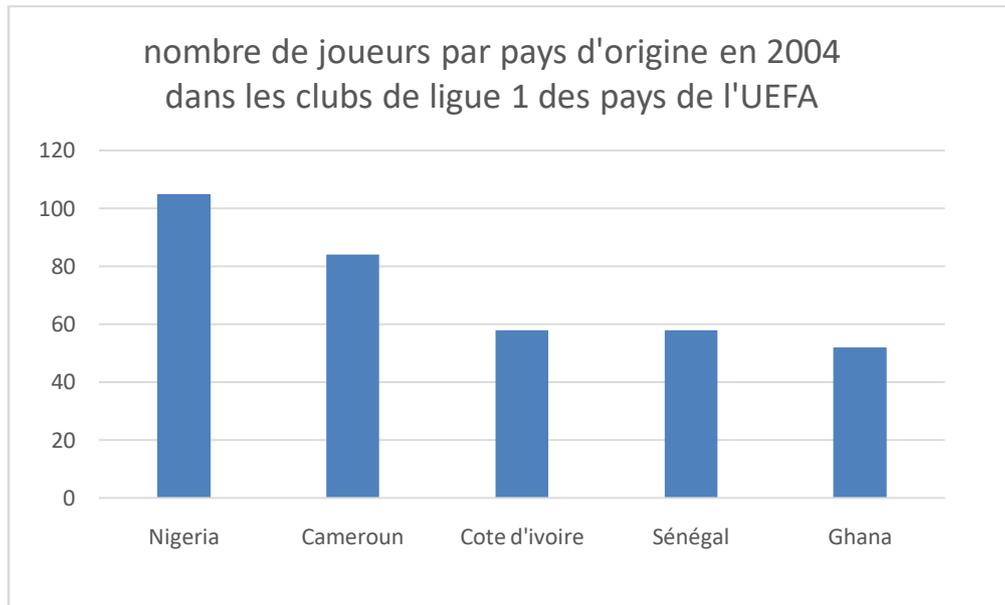


Figure 2

En cette période, le pays qui accueillait le plus de footballeurs du continent était la France (avec 130 joueurs), suivis de la Belgique (80 joueurs), de

l'Angleterre (37 joueurs), de la Turquie (35 joueurs) et des Pays-Bas (31 joueurs). Aujourd'hui, ils sont probablement bien plus nombreux.

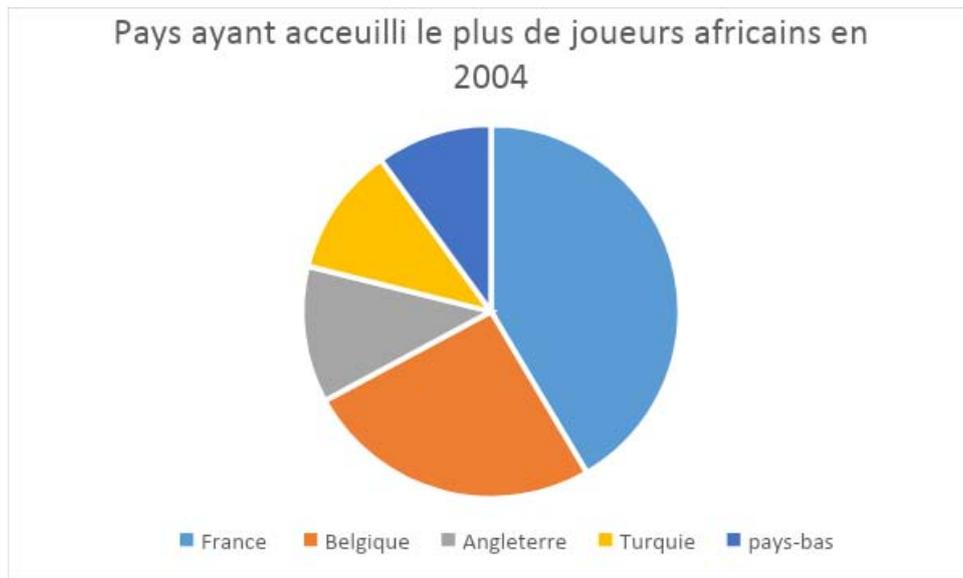


Figure 3

Poli (2006) examine l'origine géographique des footballeurs migrants vers les ligues sous la juridiction de l'UEFA en utilisant les données de la saison 2003. L'Europe de l'Est était le plus grand pourvoyeur de footballeurs migrants (29,7 %), suivie de l'Europe de l'Ouest (28,7 %), de l'Afrique (19,6 %) et de l'Amérique latine (16,9 %). Le plus grand pays exportateur était le Brésil (9,5 pour cent de tous les migrants dans les pays de l'UEFA). Après le Brésil, d'autres pays exportateurs importants étaient la Serbie-Monténégro, la France, l'Argentine, le Nigeria, l'Ukraine, la Croatie et le

Cameroun. Le plus grand importateur de footballeurs migrants était l'Angleterre : 718 migrants (13,5% de tous les migrants dans les pays de l'UEFA) jouaient pour des clubs anglais. Après l'Angleterre, d'autres pays importateurs importants étaient l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, la Belgique, la France et l'Espagne.

En 2008/2009 il y a également eu une diversité de joueurs en Europe. Le tableau ci-dessous fait une répartition spatiale des joueurs expatriés par zone d'origine et par pays de travail lors de la saison 2008/2009.

Table 1

	Royaume uni	Espagne	France	Allemagne	Italie	Total
Latino-américains	15,6	28,7	37,4	12,5	5,8	100,0
Africains	9,0	11,5	3,4	57,2	18,9	100,0
Est-européens	42,8	15,5	8,1	14,1	19,5	100,0
Ouest-européens	18,9	9,2	12,3	8,5	51,1	100,0
Moyenne	19,1	16,1	17,1	19,2	28,5	100,0

Concernant par exemple la France, une bonne partie de ces joueurs africains est installée depuis très longtemps dans ce pays. Lors de l'Euro 2008, l'équipe de France comptait dans ses rangs plusieurs joueurs d'origine africaine : Patrick Vieira et Patrice Evra du Sénégal, Samir Nasri et Karim Benzéma de l'Algérie, Claude Makélélé du Congo, Lassana Diarra du Mali, Sydney Govou du Bénin, Bafetimbi Gomis de la Guinée. Dans ce pays, ce sont les Sénégalais, Ivoiriens, Maliens et Camerounais qui ont les faveurs des clubs de Ligue 1. À eux quatre, ces communautés comptent plus de représentants que la totalité des autres pays du continent africain. Darby et Solberg (2010) et Poli (2010) montrent que pour la France, les deux principales sources étaient l'Afrique (48,3 %) et l'Amérique latine (23,3 %). Pour l'Angleterre, les deux principales sources

étaient l'Europe occidentale (63,6 %) et l'Afrique (10,7 %).

Encore aujourd'hui, la trajectoire des footballeurs africains ne cesse d'impressionner la scène européenne. Par exemple dans les cages du FC Séville depuis l'été 2019, Yassine Bounou le portier marocain est devenu le gardien le plus décisif en Liga cette saison, aux côtés de Jan Oblak (Atlético Madrid). Le Lion de l'Atlas, formé au Wydad Casablanca, compte le meilleur pourcentage d'arrêts du championnat espagnol et s'est positionné en moins d'un an comme l'un des meilleurs gardiens de but d'Europe. Un autre portier africain a lui aussi su mettre tous les observateurs d'accord. Édouard Mendy (sénégalais) s'est imposé en Angleterre comme l'un des meilleurs gardiens du monde. Avec seulement deux buts encaissés lors des

phases de poules de la Ligue des champions. Des performances qui permettent à Chelsea de s'affirmer comme la deuxième meilleure défense du championnat anglais. Concernant Riyad Mahrez, il est certainement le meilleur milieu de terrain africain du monde. Plus grand footballeur algérien de l'histoire, selon un sondage organisé par la Fédération internationale de football (Fifa). Depuis le début de saison 2020-2021, Riyad Mahrez n'est plus un titulaire indiscutable dans l'effectif de Pep Guardiola. Un auteur joueur, vainqueur de la Ligue des champions (2019), de la Supercoupe de l'UEFA (2019) et de la Coupe du monde des clubs (2019), Sadio Mané est devenu en 2020 le premier Sénégalais à être sacré champion d'Angleterre.

Pour terminer, nous pouvons dire depuis les années 1980 jusqu'à nos jours, plusieurs africains ont contribué à rehausser le niveau de football en Europe. Par exemple, plusieurs joueurs africains ont inscrit les buts (tirs au but exclus) lors de la finale de la plus prestigieuse des compétitions de clubs en Europe. Il s'agit de l'algérien Rabah Madjer (1986/87), du camerounais Samuel Eto'o (2005/06; 2008/09), de l'ivoirien Didier Drogba (2011/12), du sénégalais Sadio Mané (2017/18), de l'égyptien Mohamed Salah (2018/19). Au moins quinze africains ont été vainqueurs d'une finale de de C1. Il s'agit du zimbabwéen Bruce Grobbelaar (1983/84), de l'algérien Rabah Madjer (1986/87), du ghanéen Abedi Pelé (1992/93), du nigérian Finidi George (1994/95), du nigérian Nwankwo Kanu (1994/95), du ghanéen Samuel Kuffour (2000/01), du sud-africain Benni McCarthy (2003/04), du malien Djimi Traoré (2004/05), du camerounais Samuel Eto'o (2005/06, 2008/09, 2009/10), de l'ivoirien Yaya Touré (2008/09), du malien Seydou Keita (2008/09, 2010/11), du ghanéen Sulley Muntari (2009/10), du nigérian Jon Obi Mikel (2011/12), de l'ivoirien Salomon Kalou (2011/12), de l'ivoirien Didier Drogba (2011/12).

#### IV. CONCLUSION

L'objectif de cette étude était de mettre en évidence la contribution des footballeurs d'origine africaine dans le niveau de jeu en Europe. La théorie de l'économie capitaliste de Wallerstein (2009) et Braudel (1985) a été convoquée par les auteurs antérieurs. Notre étude utilise également cette théorie comme soubassement. Nous avons également fait recours à la méthode hypothético-déductive qui consiste à construire des réponses au phénomène étudié sur la base de la littérature théorique ou empirique. Cette méthode a été complétée par la présentation de quelques statistiques obtenues après exploitation du site de la FIFA (Federation Internationale de Football Association), d'UEFA (Union of European Football Associations) et du CIES (Centre International d'Etude du Sport). Il a été constaté que depuis les années 1980

jusqu'à nos jours, plusieurs joueurs africains ont contribué à rehausser le niveau de football en Europe. En effet, plusieurs joueurs africains ont inscrits les buts (tirs au but exclus) lors de la finale de la plus prestigieuse des compétitions de clubs en Europe. Egalement, au moins quinze africains ont été vainqueurs d'une finale de C1.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Andreff, W. (2009) 'Équilibre Compétitif et Contrainte Budgétaire Dans Une Ligue de Sport Professionnel', *Revue économique*, 60, 591–633.
2. Andreff, W. (2010) *Économie Internationale Du Sport*.
3. Andreff, W. (2012) *Mondialisation Économique Du Sport*, De boeck Louvain-la-Neuve, Belgium.
4. Andreff, W. (2012) 'The Winner's Curse: Why Is the Cost of Mega Sporting Events so Often Underestimated?' In *International handbook on the economics of mega sporting events*, Edward Elgar Publishing.
5. Augustin, J.-P. and Fuchs, J. (2014) 'Le Sport, Un Marqueur Majeur de La Jeunesse', *Agora débats/jeunesses*, 61–70.
6. Bourg, E. F., Bent, R. J., McHolland, J. and Stricker, G. (1989) 'Standards and Evaluation in the Education and Training of Professional Psychologists: The National Council of Schools of Professional Psychology Mission Bay Conference.', *American Psychologist*, 44, 66.
7. Bourg, G. (2011) *L'apport de La Communication Engageante et Des Représentations Sociales Dans Le Cadre de La Promotion de l'éco-Mobilité*, PhD Thesis, Université de Bourgogne.
8. Bourg, J. F. (1998) 'Dualisme et Rapport Salarial Dans Le Sport Professionnel', *J.-F. Bourg & J.-J. Gouguet. Analyse économique du sport*, 119–178.
9. Bourg, J.-F. (2007) 'La Télévision Fait Le Sport: L'équité à l'épreuve Du Marché', *Finance Bien Commun*, 81–89.
10. Bourg, J.-F. (2008) 'Les Très Hauts Revenus Des Superstars Du Sport. Un État Des Approches Théoriques et Empiriques', *Revue d'économie politique*, 118, 375–394.
11. Bourg, J.-F. and Gouguet, J.-J. (1998) *Analyse Économique Du Sport*, Presses Universitaires de France-PUF.
12. Bourg, J.-F. and Gouguet, J.-J. (2007) *Économie Politique Du Sport Professionnel: L'éthique à l'épreuve Du Marché*, Vuibert.
13. Braudel, F. (1985) *La Méditerranée: L'espace et l'histoire*, Flammarion, 1.
14. Darby, P. and Solberg, E. (2010) 'Differing Trajectories: Football Development and Patterns of Player Migration in South Africa and Ghana', *Soccer & Society*, 11, 118–130.

15. Gouguet, J. (2006) 'Adverbials and Mandarin Argument Structure', *Empirical Issues in Syntax and Semantics*, 6, 155–173.
16. Gratton, C. and Solberg, H. A. (2007) 'The Economics of Professional Sport and the Media'.
17. Jeanrenaud, C. and Késenne, S. (2006) *The Economics of Sport and the Media*, Edward Elgar Publishing.
18. Lanfranchi, P. and Taylor, M. (2001) *Moving with the Ball: The Migration of Professional Footballers*, Berg.
19. Maguire, J. (1994) 'Sport, Identity Politics, and Globalization: Diminishing Contrasts and Increasing Varieties', *Sociology of sport journal*, 11, 398–427.
20. Maguire, J. (2004) 'Sport Labor Migration Research Revisited', *Journal of sport and social issues*, 28, 477–482.
21. Maguire, J. and Pearton, R. (2000) 'Global Sport and the Migration Patterns of France '98 World Cup Finals Players: Some Preliminary Observations', *Soccer & Society*, 1, 175–189.
22. Maguire, J. and Pearton, R. (2000) 'The Impact of Elite Labour Migration on the Identification, Selection and Development of European Soccer Players', *Journal of sports sciences*, 18, 759–769.
23. Maguire, J. and Stead, D. (1998) 'Border Crossings: Soccer Labour Migration and the European Union', *International Review for the Sociology of Sport*, 33, 59–73.
24. McGovern, P. (2002) 'Globalization or Internationalization? Foreign Footballers in the English League, 1946-95', *Sociology*, 36, 23–42.
25. Piraudeau, B. (2017) 'Les Migrations Internationales Des Footballeuses: Un Regard Géographique', *Staps*, 75–99.
26. Poli, R. (2006) 'Migrations and Trade of African Football Players: Historic, Geographical and Cultural Aspects', *Africa Spectrum*, 393–414.
27. Poli, R. (2009) 'Labour Market Migration to the Five Major Leagues in European Football: The Impact on National Team Sélection', *Labour Market Migration in European Football: Key Issues and Challenges*, 32–50.
28. Poli, R. (2010) 'Understanding Globalization through Football: The New International Division of Labour, Migratory Channels and Transnational Trade Circuits', *International Review for the Sociology of Sport*, 45, 491–506.
29. Tarrus, A. (1992) 'Circulation Des Élités Professionnelles et Intégration Européenne', *Revue européenne des migrations internationales*, 8, 27–56.
30. Taylor, T. and McGraw, P. (2006) 'Exploring Human Resource Management Practices in Nonprofit Sport Organisations', *Sport Management Review*, 9, 229–251.
31. Wallerstein, I. (2009) 'Braudel on the Longue Durée: Problems of Conceptual Translation', *Review (Fernand Braudel Center)*, 155–170.